

## "Le nouveau chemin de la France" dans Deutsche Volkszeitung (26 octobre 1945)

**Légende:** Le 26 octobre 1945, le Deutsche Volkszeitung, quotidien du Parti communiste allemand, insiste sur le succès du Parti communiste français (PCF) lors des élections du 21 octobre 1945.

**Source:** Deutsche Volkszeitung. Zentralorgan der Kommunistischen Partei Deutschlands. 26.10.1945, Nr. 117; 1. Jg. Berlin: Kommunistische Partei Deutschlands. "Frankreichs neuer Weg", p. 1.

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/le\\_nouveau\\_chemin\\_de\\_la\\_france\\_dans\\_deutsche\\_volkszeitung\\_26\\_octobre\\_1945-fr-4d03a88a-edb2-401b-bb66-3a82743724e7.html](http://www.cvce.eu/obj/le_nouveau_chemin_de_la_france_dans_deutsche_volkszeitung_26_octobre_1945-fr-4d03a88a-edb2-401b-bb66-3a82743724e7.html)



**Date de dernière mise à jour:** 04/07/2016

## Le nouveau chemin français

H. L. Les élections françaises ont exprimé de manière impressionnante le désir de renouveau démocratique que ressent le peuple français.

Le Parti communiste français entre dans le nouveau Parlement français en tant que premier parti du pays. Le Parlement s'installera le 6 novembre dans l'ancien bâtiment situé sur la Place de la Concorde. Ensuite vient le Mouvement républicain populaire (MRP) emmené par le ministre des Affaires étrangères Bidault et en troisième place le Parti socialiste. Le parti des radicaux-socialistes, auparavant parti de masse de la petite bourgeoisie française, est devenu un groupuscule insignifiant.

Les forces populaires françaises ont également voté à l'unanimité en faveur de la continuation d'une politique démocratique antifasciste qui a vu le jour pendant la lutte contre les troupes d'occupation allemandes et les éléments de Vichy. En plus de la victoire des trois partis de l'opposition et de la dislocation du parti de Daladier, dont la politique a mené à Munich, ces élections présentent une autre caractéristique importante: le taux de participation élevé au vote et le vote des femmes. Les masses politiques françaises prennent activement part à la formation de leur État. Mais la signification de leur vote va bien au-delà des frontières françaises.

Les élections furent compliquées car elles coïncidaient avec un référendum. Tout d'abord, l'électeur s'est retrouvé devant une liste électorale toute simple. Il a choisi les candidats de son parti pour le nouveau Parlement. Puis il dut répondre à deux questions. La première question demandant si le nouveau Parlement devait préparer une nouvelle constitution a reçu 92 pour cent de réponses positives. L'ancienne constitution de 1875 avec son système bicaméral fut donc abandonnée. Le peuple français a ici exprimé son désir exprès d'un renouveau de la République française. Les radicaux-socialistes ont également attribué leur grande défaite au fait qu'ils avaient poussé leurs électeurs à répondre par la négative à cette première question. Les masses se sont détournées de cette politique hostile au peuple et qui voulait conserver l'ancienne constitution.

La seconde question visant le transfert de compétences extraordinaires au gouvernement jusqu'à l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution a été approuvée par les deux tiers des électeurs. Toutefois, des millions d'électeurs français ont exprimé leur méfiance vis-à-vis d'une restriction des droits parlementaires. Même le Parti communiste français avait appelé ses électeurs à voter «non» à cette question. C'était une déclaration de guerre contre toutes les tendances autoritaires qui sont apparues à l'horizon ces derniers mois dans les différences entre le gouvernement et les partis de gauche ainsi que les syndicats.

Le Parti communiste a ici remporté une grande victoire. Ses candidats ont non seulement été élus dans de nombreux départements et villes industrielles, mais également dans de nombreuses régions agricoles du pays. Par rapport à 1936, le nombre de sièges attribué au parti a doublé. La bataille sacrificielle des communistes dans le mouvement de la résistance, leur politique résolue pour une réelle démocratisation de la France et pour une politique extérieure garantissant paix et liberté constituent la politique qu'une grande partie du peuple français a reconnue comme sienne.

Le nouveau grand parti populaire a conquis une partie de la petite bourgeoisie qui s'est détournée du parti radical-socialiste indifférent au peuple. Ce parti est né pendant l'occupation nazie. Il a été créé

par des activistes catholiques du mouvement de résistance qui ont combattu aux côtés des communistes et des socialistes contre l'armée d'occupation fasciste et contre les fascistes de leur propre pays. Ses partisans sont majoritairement catholiques. Étant donné que même le Pape s'est adressé aux femmes pendant la période électorale, ce parti a pu récolter un nombre de voix considérable de leur part, car dans de grandes parties de la France, la femme française écoute les paroles du prêtre, y compris lorsqu'il s'agit de politique. Le chef de ce nouveau parti de masse est Georges Bidault, qui fut très actif dans le mouvement de résistance français et qui est actuellement ministre français des Affaires étrangères. À ses côtés se tient Maurice Schumann, un des speakers radiophoniques du mouvement de résistance français à Londres.

Contrairement à ses attentes, le Parti socialiste a perdu quelques sièges, mais il siègera lui aussi à la nouvelle Assemblée nationale en tant qu'un des trois plus grands partis du pays.

Le 6 novembre, date à laquelle le nouveau Parlement entrera en fonction et le gouvernement français provisoire se retirera, de Gaulle, qui sur de nombreuses questions est soutenu par tous les partis du mouvement de résistance français, sera élu comme nouveau chef de gouvernement. Le Parlement français s'attellera à la rédaction de la nouvelle constitution qui sera empreinte de l'esprit du mouvement de résistance français, représenté par les trois grands partis, qui a désormais pris en main le destin de la France. Le renouveau démocratique français a vu le jour lors de la résistance contre le fascisme. Il s'est à nouveau manifesté lors des élections de dimanche dernier.

Le peuple français a décidé. Il veut une nouvelle république, un nouveau gouvernement stable sous le contrôle du Parlement et sous la direction des activistes démocratiques.